

D'autre part, cette poursuite de l'universel ne doit pas nous faire oublier que toute université est située dans un milieu propre, ce qui amène l'institution à se définir par rapport à une culture, une tradition historique et par rapport à des structures économiques, politiques et religieuses déterminées. Elle a donc une fonction sociale, et son destin même tend à se confondre avec celui de la société qu'elle doit servir. Elle doit donc vivre sur la place publique et résoudre en priorité la mesure et la forme de sa participation à la vie de la société dont les espoirs et les projets supposent tous sans exception une solide base intellectuelle.

La société acadienne, encore plus que les autres sociétés, a besoin de cette base intellectuelle. C'est l'écrivain de réputation internationale Antonine Maillet qui écrit:

"L'Acadie c'est un pays qui n'a pas de lieu, mais qui a du temps. Nous n'avons pas de géographie. Être Acadien, c'est être descendant de quelqu'un, ce n'est pas occuper un territoire."

Le territoire à conquérir aujourd'hui s'appelle le savoir, car il porte en lui toutes les promesses. En effet, il ne s'agit plus seulement de sauvegarder la langue française ou la foi catholique, ou d'embrigader une population qui vit dangereusement. Non, l'objectif à atteindre est de maîtriser le réel tout entier, pour tout dire bâtir une société forte.

Que dis-je! Une société forte! En vérité, disons-le clairement, la société acadienne n'a qu'une seule option: la voie de l'excellence. Nous constituons, nous les francophones, à peine 3% de la population de l'Amérique du Nord, adossés au géant industriel le plus puissant du monde, et vivant dans la partie de l'hémisphère occidentale la plus homogène qui soit. L'amour de la patrie ne doit pas céder à la tentation du défaitisme et de l'impuissance et, pire, au rejet de nos infortunes sur les autres. Non, mesdames et messieurs, l'amour de la patrie, aujourd'hui, sous peine de devenir une fuite devant le réel, nous commande la voie de l'excellence, à chacune et chacun d'entre nous. C'est la voie la plus exigeante mais c'est aussi la seule qui puisse être la vérité concrète.